

CARENCE CRIMINELLE DE LA C.G.T....

Chacun se souvient des affirmations catégoriques et maintes fois répétées de la C.G.T. lors de la revendication de la dernière augmentation de salaires: «*celle-ci n'aura aucune répercussion fâcheuse sur les prix*». Nous fûmes, dans notre journal, de ceux qui démontrent à l'époque le ridicule d'un tel non-sens. Il n'était nullement nécessaire d'être du nombre de ces fameux et «*distingués économistes*» pour prévoir l'incidence, évidente et normale, de ces relèvements de salaire sur les prix de vente. Ce n'était certes pas au moment où le Patronat, habitué pendant la guerre à de super-bénéfices, prétendant éliminer le plus de risques possibles par une réglementation avantageuse pour lui et sous tous les rapports, ce n'était, disions-nous, pas l'instant d'implorer de sa part des sacrifices volontaires.

POLITIQUE ET IMPUISSANCE DE LA C.G.T.

Le coût de la vie n'a cessé de croître et nul ne peut en prévoir l'arrêt vers ces cimes effrayantes. Les pontifes de la C.G.T. ne trouvent, pour toute défense, que ce spacieux argument: le gouvernement n'a pas suivi les «*recommandations*» de la *Conférence économique*. Il nous semblait bien, cependant, que les partis communiste et socialiste disposaient, par leur cohésion au *Conseil des Ministres*, de voix nombreuses, pour ne pas dire majoritaires. Or nul n'ignore maintenant que la *Centrale ouvrière* prend ses mots d'ordre, non auprès de la masse de ses adhérents, mais, avec des parts inégales, auprès de ces deux partis, faussement appelés ouvriers.

L'impuissance de ces deux partis sur l'élévation continue du coût de la vie, démontre l'incapacité de la Politique, arrivée devant des problèmes nouveaux, incompréhensible et fermés à sa sénile et moyenâgeuse compétence. Mais la C.G.T. prouve la carence de sa puissance, tant numérique que morale et justifie la formule du «*Géant aux pieds d'argile*». Créée pour se mouvoir sur le terrain économique, elle eut été invincible et eut changé la face de notre pays, si elle s'y fut heureusement cantonnée. Enlisée dans le bourbier de la Politique, elle explose d'incapacité, d'impuissance et aussi de trahisons.

LA C.G.T. D'ACCORD AVEC LES HAUSSES

Les fameuses «*queues de hausses*» de Menthon furent, AVANT LEUR APPLICATION, approuvées par la C.G.T. par la voix d'un de ses innombrables chefs, le sieur Reynaud. Les déclarations de cet individu, hautement taré, délivrant un blanc-seing ahurissant aux futures hausses - celles que nous subissons actuellement - furent avidement enregistrées et clairoînées sur l'heure par M. Ricard, des *Syndicats patronaux*, «*collaborateur*» de la C.G.T. à cette *Conférence économique*. Serait-il possible de trouver plus belle démonstration des mensonges de la C.G.T. qui, acceptant à l'avance - et sans publicité, cela se conçoit aisément d'ailleurs - une élévation massive du coût de la vie, prétend maintenant défendre ses adhérents contre ses hausses?

L'histoire de l'aluminium est significative à cet égard: M. de Menthon - pour lequel nous n'éprouvons aucune sympathie, au contraire - a du freiner l'ardeur de Marcel Paul qui exigeait une hausse de cette matière plus élevée qu'il ne le demandait lui-même. D'ailleurs, le ministre communiste porte une responsabilité écrasante dans la diminution du pouvoir d'achat de la paye ouvrière, par l'apposition de sa signature au bas d'innombrables et interminables listes de hausses. Par suite de la docilité de la C.G.T. envers le parti dit communiste, elle porte sa large part de l'impossibilité où se trouve maintenant la classe ouvrière à la satisfaction de ses besoins les plus essentiels.

LE FREINAGE IMPOSSIBLE

Les bonzes confédéraux ont donc MENTI, sciemment menti, lorsqu'ils affirmaient, avant juillet dernier,

que nulle hausse ne résulterait de l'augmentation des salaires. Devant la gifle retentissante que leur infligent les événements présents, ils affirment impudemment que toute hausse aurait désormais un caractère délictueux.

C'est cependant le moment que choisissent certains producteurs pour éléver les prix de vente des VINS et des BETTERAVES SUCRIÈRES, pour ne parler que de ces denrées. Les prix agricoles se sont élevés de 41% depuis juillet et l'incidence de cette augmentation - qui est en cours - ne se fera sentir pleinement que dans les semaines à venir. Que vient-on nous parler alors d'arrêt dans cette course vers la vie toujours plus chère?

Le charbon va subir un prix de vente plus élevé pour de multiples raisons. Les importations vont être considérablement réduites en décembre, d'une part. D'autre part, la baisse du rendement individuel - consécutif à des causes dont l'énumération déborderait le cadre de cette critique - et qui exige un personnel toujours plus nombreux - 217.419 postes au fond pour la semaine du 20 au 26 octobre, contre 106.000 en 1938 entraîne un prix de revient forcément plus grand. Or, les salaires et traitements entreraient pour environ 70% dans le calcul des prix de vente! L'éloquence de ces chiffres ne prouve-t-elle pas la duplicité et la carence de la C.G.T.

LES PRIX EN AUGMENTATION DE 5%

En juillet, époque d'où part l'augmentation générale des salaires, l'indice général des prix de gros en prenant la base 100 en 1938 - était de 571; en août 698; en septembre 727: en octobre 812!

Les prix de détail à Paris étaient de 576 en juillet à 743 en août, à 800 en septembre pour être, en octobre à 866. L'indice des produits alimentaires, de 820 en septembre, bondit à 915 en octobre OFFICIELLEMENT. Le consommateur subit une HAUSSE DE PRÈS DE 50% EN QUATRE MOIS! Nous sommes mêmes certains que ce pourcentage est beaucoup plus élevé, les chiffres officiels étant sujets à «*minimiser*» selon les besoins de la cause. Le pouvoir d'achat des salariés se trouve donc plus réduit qu'avant la hausse des salaires.

LA TRAHISON DE LA C.G.T.

Ainsi les trahîtres de la C.G.T savaient les hausses Inévitables: ils pouvaient prévoir l'inanité des 25% - demandés SANS CONTRE-PARTIE. Ils ont donc trahi déjà en ne divulguant pas l'élévation actuelle du coût de la vie. Liés au P.C.F. ils ne pouvaient dire la vérité sans nuire à l'équipe ministérielle de ce parti. L'engrenage de la Politique cause bien des reniements et des lâchetés, et la classe ouvrière devrait enfin arrêter ici ses expériences dans ce domaine décevant.

Il est temps grandement temps que les exploités ABANDONNENT LA C.G.T. A SON SORT, à sa collaboration PATRONALE ET POLITIQUE.

Il leur faut rallier sans tarder la jeune C.N.T. seule organisation syndicale qui puisse, non seulement les défendre dans le présent, mais aussi remplacer en tant qu'organisme économique notre capitalisme moribond.

Jean PROLO.
